Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 11 (1949)
Heft: 9

Artikel: Exposition à Hanovre de la Société Allemande d'Agriculture (DLG)
Autor: Boudry, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1049378

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

travaux n'ont-ils pas entendu dire autrefois par de bons faucheurs à la main que la faucheuse ne permettait plus d'avoir le goût du travail bien fait? — On n'entend plus parler aujourd'hui de ces reproches. Il en sera de même des blâmes adressés au travail fourni par le tracteur. Le paysan qui utilise des machines étudie et améliore leur travail. Les conducteurs de tracteurs font de même et, à l'avenir, l'agriculteur motorisé aura également le goût et l'habitude de fournir un travail irréprochable. I.

(traduction: C. B.)

Exposition à Hanovre de la Société Allemande d'Agriculture (DLG)

de C. Boudry, ing.-méc., Morges.

L'exposition organisée cette année à Hanovre par la DLG était uniquement une exposition de machines agricoles. Le visiteur étranger quitte cette exposition avec l'impression très nette qu'il n'y a pas grand'chose de nettement nouveau, que le prix sont élevés et que la construction de beaucoup de machines est, non seulement rustique, mais inélégante, taillée à coup de hache.

Inélégante ? L'affiche seule de l'exposition en apporterait la preuve en présentant un tracteur agricole aux proportions curieuses.

Rien de nouveau ? En passant de stand en stand on remporte l'impression, juste ou fausse, que nombre de constructeurs ont des idées ou des intentions qu'ils n'osent pas encore présenter ou réaliser, car ils n'ont pas la possibilité de se faire protéger par des brevets d'invention. Il est possible, il est vrai, de déposer une demande de brevet pour prendre date. Mais ce dépôt n'entraîne aucune protection, aucune possibilité d'action à l'égard du contrefacteur.

Il est intéressant de trouver dans une revue technique allemande les passages suivants:

«Notre agriculture est entrée dans une crise et avec elle celle de l'industrie des machines agricoles. Pour permettre à la petite exploitation paysanne de subsister et de produire davantage il lui faut davantage de machines moins coûteuses pour remplacer la main — d'œuvre et les attelages trop chers.»

«Les matières premières sont plus chères de même que le charbon, l'électricité, les transports et les impôts. Il faut avoir le courage de trouver de nouvelles solutions. Quelles sont les voies dans ce but ? Rationalisation, typisation, normalisation.»

«Ce que la Russie obtient par ses domaines d'Etat, ce que la grande industrie américaine a introduit librement et logiquement, ce que l'Angleterre vient de faire pour soutenir l'industrie privée nous paraissent des raisons suffisantes pour agir aussi.»

«Nos soldats allemands qui ont lutté sur les fronts orientaux et occidentaux peuvent témoigner de quel avantage formidable ont bénéficié les alliés en utilisant des armes et des véhicules normalisés et interchangeables en face de notre équipement disparate et varié.»

«Est-il nécessaire que nous ayons tant de fabriques qui construisent ou assemblent des tracteurs, des arracheuses de pommes de terre ? Pourquoi tant de dimensions de pneus et de jantes ?

Et cependant si l'on examine les machines présentées on constate un désir de normaliser. Ainsi, beaucoup de chars de campagne et beaucoup de tracteurs sont pourvus de roues interchangeables.

Les constructeurs allemands semblent avoir adopté, pour fixer leurs roues à leurs chars et à leurs tracteurs la norme BNA 240, avec six trous répartis sur un diamètre de 205 mm. L'adoption d'une norme ne se fait pas du jour au lendemain et l'on trouve encore de curieux hybrides.

Ainsi les grandes roues arrière d'un tracteur seront fixées par six boulons sur le cercle de 205 mm (normal) alors que les petites roues de l'avant seront encore fixées à l'aide de 8 à 10 boulons sur un cercle de grand diamètre. Cela fait une impression curieuse de déséquilibre, de trop solide pour l'avant et de trop frêle pour l'arrière. Mais qu'importe, si la volonté de normaliser existe (dans l'intérêt de l'industrie d'abord, puis aussi dans l'intérêt de l'acheteur ensuite), ce déséquilibre n'est que momentané et l'an prochain, si la normalisation est chose faite, nous pourrons envisager l'importation de tracteurs allemands . . . . à condition, dans certains cas, de modifier par quelques tôles l'aspect de ces machines.

Autre détail intéressant de l'exposition de Hanovre: Une moitié de la superficie de l'exposition est utilisée par les halles et stands en plein air et l'autre moitié par des terrains de démonstration.

Les agriculteurs peuvent montrer leur adresse à conduire: quelques perches, chicanes et barrières sont placées dans un enclos réservé à une marque de tracteur. L'agriculteur, sous les yeux d'un surveillant tenant une feuille de pointage, doit, avec le tracteur seul, puis avec deux remorques à quatre roues, faire un trajet déterminé semé d'embûches. Chaque chicane, perche barrière, virage, dos d'âne est une source de coches pour modifier le pointage. Celui qui a conduit sans bavure reçoit un «diplôme». Et les participants sont nombreux, les spectateurs amusés bien davantage encore !

Des terrains de démonstration sont réservés soit à chaque constructeur (par exemple pour montrer en fonctionnement des machines à repiquer les plantons, à planter les sapins, car les grandes forêts doivent être reconstituées) ou pour une présentation thématique.

L'examen des machines en fonctionnement attire beaucoup de spectateurs, tout spécialement ceux qui sont venus à l'exposition avec l'intention d'acheter une machine déterminée. En effet le visiteur sans intention déterminée n'a pas le temps d'assister à toutes ces démonstrations d'ailleurs simultanées. Il est certain, à entendre les remarques des spectateurs, que ces démonstrations mettent en lumière les qualités des machines les meilleures.

Statut des transports automobiles (STA)

Procédure d'opposition:

Le numéro 215 de la «Feuille officielle suisse du commerce», du 14 septembre 1949, contient la 146ème publication de demandes de concession se répartissant comme suit:

Modifications des publications précédentes:

1 publication de Neuchâtel, 1 de Moudon VD.